

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



1 Le Centre d'études environnementales de Cienfuegos (CEAC) à Cuba est un centre de recherche sur l'environnement marin compétent en matière de technologies nucléaires et isotopiques. À Cuba, la sécurité alimentaire, le transport et le tourisme dépendent d'un environnement marin sain. Les scientifiques du CEAC maîtrisent les problèmes de ressources pour produire les données validées nécessaires pour une meilleure gestion de l'environnement.



2 Le laboratoire rénové du CEAC peut procéder à des analyses complexes en utilisant les équipements offerts, dont certains acquis par le biais de la coopération technique de l'AIEA, comme des systèmes de chromatographie en phase gazeuse, de spectrométrie gamma à haute résolution et de digestion à micro-ondes. Les scientifiques du CEAC mènent des recherches, donnent des conseils sur la gestion de l'environnement, conçoivent des solutions aux problèmes d'environnement et surveillent la pollution.



3 Miguel Gómez Batista, scientifique du CEAC et titulaire d'une bourse de coopération technique (CT) de l'AIEA aux Laboratoires de l'environnement de l'AIEA à Monaco, étudie comment l'arsenic s'accumule dans les huîtres de Cienfuegos. Carlos Alonso Hernandez, chercheur principal du CEAC, déclare : « Grâce au programme de CT de l'AIEA, le CEAC utilise les techniques nucléaires pour résoudre des problèmes d'environnement touchant les écosystèmes marins et les zones côtières ».



4 Sans données de surveillance validées scientifiquement, les décideurs cubains avaient des difficultés à prendre des mesures contre la pollution marine. Désormais, les scientifiques du CEAC ont recours à la spectrométrie gamma pour détecter des radio-isotopes comme le plomb 210 qui permet de tracer de manière très détaillée l'accumulation de la pollution dans les sédiments sur plusieurs décennies. Ces informations aident les décideurs à élaborer des stratégies efficaces de prévention et de remédiation.

ONNEMENT MARIN À CUBA



5 Une scientifique analyse les toxines libérées par les « marées rouges », ou proliférations d'algues toxiques, qui s'accumulent dans les produits de la mer, constituant un risque pour les consommateurs humains. Michel Warnau, chef du Laboratoire de radioécologie de l'AIEA, dit : « Grâce à l'engagement de son personnel, le CEAC est devenu un centre régional d'excellence, fournissant un appui à d'autres pays de la région ».



6 Le CEAC participe à des projets régionaux de CT en Amérique latine. Par l'intermédiaire d'un réseau de bio-surveillance qui coopère avec l'AIEA, l'ARCAL (accord régional de coopération), le PNUE et le FEM, le CEAC et Cuba contribuent à déterminer l'impact de la contamination chimique, des proliférations d'algues toxiques, des changements climatiques et de l'acidification des océans sur les collectivités et la durabilité des écosystèmes marins dans toute la région.



7 Les projets régionaux ont permis au CEAC d'étendre ses compétences pour étudier les processus de l'environnement marin. Ses scientifiques conseillent désormais leurs pairs de la région, donnent des cours dans le cadre de la CT de l'AIEA et entreprennent des missions d'experts dans l'ensemble de la région. Le CEAC fait office de centre de ressources pour la région des Caraïbes, par exemple en fournissant des services d'analyse.



8 Le CEAC participe à des projets de recherche coordonnée de l'AIEA, qui rassemblent des chercheurs du monde entier pour l'étude d'un problème commun. Il prévoit une intensification de la coopération avec l'AIEA, le PNUE, le FEM et le Centre international de physique théorique, ainsi que de la collaboration régionale en vue d'une action coordonnée et efficace sur les questions d'environnement au niveau régional.